

Bravo ! T'as décrypté le code ! M'en veux pas d'avoir compliqué la lecture, je devais prendre quelques précautions. Tu vois, nous, on suit l'histoire de Pipo parce qu'on l'aime, cette fille, mais certaines personnes s'attardent à ce récit pour percer les mystères technologiques qu'il renferme. Tu sais, le fameux ionisateur de Papantonio ? Enfin, disons que ça fait rêver pas mal de gens pas toujours bien intentionnés. Bref, voici la suite, ou plutôt l'autre fin. Ça commence dans les tomates.

Cette saison, Sofia a fait pousser tout plein de tomates en vignes hautes. Des tomates pour manger cru, pour faire du ketchup, de la sauce, du jus de tomate pour prendre un bain dedans si on se fait arroser par une grosse moufette, mais aussi, bien sûr, des tomates pour lancer en direction de la télévision quand l'émission est trop bête, l'animateur trop ennuyeux !

Debout en équilibre sur son cheval miniature prénommé Ibello, Pipo fait la récolte des tomates les plus élevées, à la tête des plans. Elle est nue-pieds, elle porte une longue camisole rose, des shorts en jeans troués, et depuis quelque temps, elle se fait deux tresses sur les côtés. Mais ses cheveux sont si drus et rebelles que les nattes se redressent en direction de l'horizon et défient la gravité. Elle porte aussi sur ses oreilles de gros écouteurs, elle chante à tue-tête et ne voit pas Sofia qui doit s'y reprendre à trois fois pour avoir l'attention de sa sœur demie.

— Le camion postal est passé, Pipo ! T'as reçu ça. Je sais pas c'est quoi. Tu le prends ou merde ?

Pipo attrape l'enveloppe jaune Manille. Elle s'assoit, pieds ballants sur le dos d'Ibello, qui en profite pour déserrer les rangées du jardin en quête d'herbe fraîche, plus loin au champ. Sofia retourne vers la maison en rouspétant. Pipo se laisse transporter par l'animal tout en inspectant l'enveloppe. L'adresse est exacte, imprimée à l'ordinateur sur un autocollant blanc :

Pipoletta Duponti

Maison verte et un peu penchée

Rang Villekula

Dans le coin droit, un autre autocollant où on peut lire simplement : Bureau des affaires importantes.

Ibello a conduit Pipo au milieu du champ quand la jeune fille se décide à ouvrir l'enveloppe. Elle ne contient ni lettre, ni carte de souhaits, juste une sorte de plaquette en plastique rectangulaire, bleu foncé, de la taille d'une carte d'identité, mais plus épaisse. Gravée sur l'objet, une inscription en anglais qui dit : *Put in the sand and wait.*

— « *Put in the sand* », ça veut dire « mettre dans le sable ». Ah ! tu vas voir, oui, si je vais le *puter in the sand*, moi !

Pipo, descend d'Ibello, repère le petit monticule de sable, s'agenouille devant et y enfonce la

carte bleue. Bien sûr, elle commence à comprendre la provenance de la mystérieuse chose ! Elle recule donc de plusieurs pas. On ne sait jamais. Si un immense château de sable se mettait à pousser ? Mais rien ne se passe. Rien. Elle se rappelle l'instruction qui lui disait d'attendre : « ... *and wait* ». Donc elle *waite*, et *waite*, et *waite*, mais rien. Au bout d'un moment, elle en a marre de *waiter*, alors elle retourne au tas de sable et s'agenouille pour déterrer le bidule qui ne marche pas.

Et c'est là, en se penchant, qu'elle remarque, en tout petit, tout mini, flottant à la surface du sable, comme en suspension dans les airs : une étoile ! Cette menue étoile s'élève à quelques millimètres au-dessus du sol. Composée d'une soixantaine de grains de sable, tout au plus, elle oscille un peu, fragile, mais bien présente. On dirait qu'elle veut s'envoler.

Alors Pipo, qui s' imagine la trajectoire de l'astre, relève les yeux au ciel en souriant, un nuage se tasse un peu et le soleil se met à briller sur sa canine en or.

NIF